

Lundi 9 mai 2005 **le quotidien** 61^e Congrès

du congrès



LES FEMMES EN MARCHÉ !



Fidèle à son esprit d'improvisation, Jean Charest a rompu, le 1^{er} mai dernier, avec une tradition de plus de 30 ans en fixant un rendez-vous aux chefs syndicaux au moment où se déroulait la grande manifestation des travailleuses et des travailleurs. La présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, a décidé, de concert avec les chefs des autres centrales syndicales, de ne pas accepter cette heure de convocation irrespectueuse.

nos chroniques

Le billet	2
International	4
Les outils collectifs	8
Quelques pas où aller	8
Mots croisés	10
Le babillard	12



Saisissons-nous des problèmes de notre temps !

Chers congressistes,

Bienvenue à ce 61^e Congrès de la CSN. Le congrès, c'est le grand rendez-vous de tous les syndicats de la CSN, c'est notre congrès ! Je vous invite à sauter dans la mêlée, à vous saisir des débats et à enrichir les pistes d'orientation et d'action qui permettront de nous déployer comme force progressiste d'avancement et de changement.

Les nombreux conflits de travail qui ont marqué le siècle dernier ont permis d'améliorer le sort de centaines de milliers de travailleuses et de travailleurs. Objet de fierté, notre mouvement a façonné le Québec moderne. Nombre de lois et d'institutions trouvent leurs origines dans des revendications portées par la CSN et ses syndicats : Régie des rentes du Québec, réseau public de la santé et des services sociaux, cégeps, universités publiques en région, centres de

la petite enfance, services de garde en milieu scolaire, aide juridique, assurance automobile, Régie du logement, loi sur la protection du consommateur, loi sur les accidents de travail, CSST, Code du travail, loi sur les normes du travail incluant ses dispositions plus récentes sur les clauses « orphelin » et le harcèlement psychologique, équité salariale, congés parentaux, Charte québécoise des droits de la personne, loi sur l'élimination de la pauvreté, Caisse de dépôt et placement, Fondation et j'en passe. La liste pourrait être aussi longue que nos 84 ans d'histoire.

L'utopie d'hier peut devenir la réalité de demain

Isolé, cependant, aucun de nos syndicats n'aurait osé ouvrir d'aussi vastes chantiers. *Ensemble, c'est possible !* nous

rappelle que ce qui était hier une utopie peut devenir demain réalité.

À chaque époque, ses défis. Aussi, le 61^e Congrès nous propose de nous saisir des problèmes de notre temps : travail précaire, licenciements collectifs, intensification des charges de travail, syndicalisation, avenir des régions, lutte contre la pauvreté, partenariats public-privé, conciliation famille-travail, vieillissement, solidarité intergénérationnelle, intégration des immigrantes et des immigrants, développement durable, mondialisation, responsabilité sociale des entreprises. *Ensemble, c'est possible !* Comme par le passé, nous pouvons et nous devons faire la différence.

Comme il est si bien écrit dans la Déclaration de principe de la CSN : « Le syndicalisme demeure l'un des piliers sans lesquels une démocratie vigoureuse ne saurait être assurée. »

Amorçons ce nouveau millénaire avec la ferme intention de participer pleinement au développement du Québec de demain. Et c'est ensemble que ce sera possible !

Bon congrès !

Claudette Carbonneau
Présidente



DES DÉFIS CRUCIAUX À RELEVER

C'est sur le thème *Ensemble, c'est possible !* que la Confédération des syndicats nationaux ouvre aujourd'hui son 61^e Congrès. *Ensemble, c'est possible !* se veut un message d'espoir dans une conjoncture passablement morose, où cynisme rime avec politique, et ce, plus que jamais, dans la foulée des révélations faites à la commission Gomery.

par Michelle Filteau

À Ottawa, la nécessaire confiance dans la probité des gouvernements et des dirigeants politiques, est ébranlée par la découverte de mœurs politiques dignes de régimes corrompus. Au Québec, les mauvaises politiques et l'amateurisme de l'équipe Charest ont conduit le gouvernement à des sommets d'impopularité, avec pour résultats, une crise du politique, une crise de confiance et de gouvernance majeure et peu fréquente dans les paysages canadien et québécois.

Les défis de l'heure

Moment charnière de la vie syndicale, ce 61^e Congrès doit être l'occasion de réfléchir collectivement sur un ensemble de défis particulièrement cruciaux qui se posent à nous en ce début de second millénaire.

De plus en plus, nous vivons les effets de la mondialisation des marchés. Une réalité qui est là pour rester et qui a des conséquences sur les travailleuses et les travailleurs, que ce soit en matière de délocalisation ou de conditions de travail à la baisse, concurrence oblige. La sous-traitance, les partenariats public-privé, l'alourdissement des charges de travail, l'emploi précaire, les licenciements collectifs, la

difficulté de concilier la vie de famille et le travail, tout cela constitue des menaces réelles, des difficultés quotidiennes.

Le 61^e Congrès de la CSN souhaite également susciter la réflexion sur l'état des finances publiques québécoises, continuellement en *déséquilibre fiscal* avec Ottawa ainsi que sur certains éléments de politiques sociales et de développement économique pour assurer l'avenir des communautés et la protection de l'environnement, et ce, dans un contexte où la population vieillit rapidement. D'ici cinq ans, on prévoit en effet que les entrées nettes sur le marché du travail seront nulles puis négatives par la suite. Comment adapter les milieux de travail au vieillissement de la main-d'œuvre ? Comment adapter les services publics, particulièrement les services de santé ?

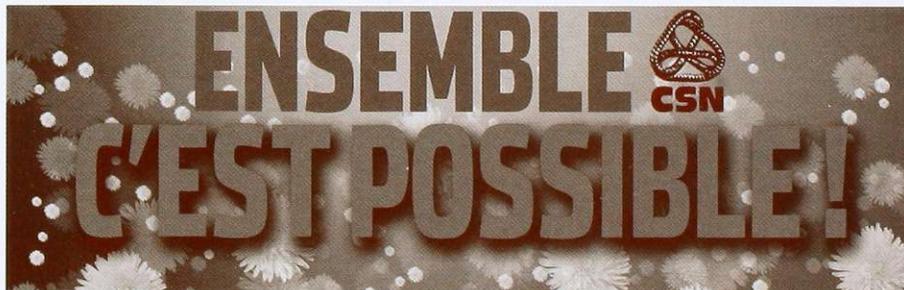
Cinq volets importants

C'est à la lumière de cette conjoncture que les propositions soumises au 61^e Congrès de la CSN ont été formulées. Cinq volets importants ont été identi-

fiés : emploi et travail — aux nouvelles réalités doivent correspondre de nouveaux droits ; relations de travail et syndicalisme — se donner les moyens de changer le cours des choses ; nouveaux enjeux sociaux — le pari de la solidarité intergénérationnelle ; État, politiques économiques et services publics — un État au service du bien commun ; mondialisation et alliances internationales — pour une mondialisation et un développement à visage humain.

Ce que nous visons, c'est infléchir les choix par notre implication concrète. *Ensemble, c'est possible !* n'est pas une utopie, c'est déjà une réalité. Le mouvement d'opposition au gouvernement Charest a permis de démontrer qu'ensemble on peut ralentir une machine politique qui s'emballe.

Ensemble, c'est possible ! parce que nous avons la conviction profonde que le syndicalisme représente encore une des principales forces organisées susceptibles de faire contrepoids aux politiques néolibérales. *Ensemble, c'est possible !* parce que les défis posés ne peuvent être relevés que collectivement pour construire, pierre après pierre, une société plus juste, plus démocratique, plus libre.



Mokhtar Trifi ou la lutte contre l'impunité en Tunisie

Ce pays d'Afrique du Nord si prisé des touristes est aussi une prison pour tous ceux qui osent critiquer le président tout-puissant Zine el-Abidine Ben Ali, au pouvoir depuis 1987: opposants politiques, journalistes, syndicalistes, intellectuels, défenseurs des droits humains, etc. Mokhtar Trifi, président de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH) et conférencier invité au congrès de la CSN, en témoignera.

par Jean-Sébastien Marsan

Amnistie internationale indique, dans son rapport annuel 2004, que le pays compte « des centaines » de prisonniers politiques (environ 600 en 2003, selon Mokhtar Trifi). Les procès inéquitables et la torture sont monnaie courante. Des partis politiques et des associations de-

meurent interdits. Les autorités contrôlent presque totalement les médias. Une loi dite de lutte contre le terrorisme a été promulguée en décembre 2003, mais sa définition plutôt floue du « terrorisme » constitue une importante menace pour les droits de la personne, selon la LTDH.

D'abord journaliste, puis avocat, Mokhtar Trifi est devenu membre de la LTDH en 1980. Proche d'Amnistie internationale, il a défendu des activistes tant de gauche que de la mouvance islamiste.



MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Son élection à la tête de la LTDH, le 29 octobre 2000, a été contestée par le régime Ben Ali : le pouvoir a demandé aux tribunaux de dissoudre le conseil d'administration démocratiquement élu. La LTDH et son président sont harcelés (accès refusé à des clients et à leurs dossiers, télécommunications interceptées ou coupées, réunions interdites, et même le saccage du bureau de la LTDH en février 2002), a dénoncé la Commission internationale de juristes en 2003.

Malgré la répression, M^e Trifi poursuit son travail. « L'état des prisons en Tunisie est tellement dégradé qu'il devient insoutenable de se taire », a-t-il récemment déclaré au quotidien algérien *El Watan* (21 mars 2005). « Des prisonniers sont morts sous la torture ou en raison de conditions de détention pénibles. D'autres purgent leur peine dans des conditions inhumaines. »

Tunisie : la chape de plomb

En octobre dernier, le président Zine el-Abidine Ben Ali a brigué un quatrième mandat. La constitution de 1959 ne permet que trois mandats ? Qu'à cela ne tienne, Ben Ali a remanié la constitution en sa faveur. À chaque scrutin depuis 1987, il est réélu avec des suffrages dignes de l'URSS (de 94 % à 99 % des voix) et les partis d'opposition tolérés par le pouvoir doivent aujourd'hui se contenter de 37 sièges sur 189. Son prédécesseur, Habib Bourguiba, a imposé un régime de parti unique, de l'indépendance en 1956 jusqu'à sa destitution en 1987.

À la fin des années 70, la répression de l'État-parti a encouragé l'expansion d'une forme radicale de contestation : le mouvement islamiste, dopé par la révolution iranienne de 1979. Depuis un quart de siècle, les islamistes sont harcelés par la police, les militants subissent tortures, emprisonnements sans jugement et procès bidon. Leur parti politique, *En-Nahda* (Renaissance), est interdit.

Après le « printemps tunisien » (1987-1989), ces deux premières années au pouvoir de Ben Ali marquées par une certaine ouverture et des promesses de démocratisation, l'état s'est resserré. À compter de 1994, non seulement les islamistes mais tout opposant (réel ou présumé) peut vivre le cauchemar de la violence policière et d'une justice qui a perdu son indépendance face au gouvernement. Par exemple, Mohamed Moadia, principale figure de l'opposition, est condamné à 11 ans de prison en 1996 pour « atteinte à la sûreté de l'État ».

Aujourd'hui, la presse est sous étroite surveillance, des médias étrangers sont carrément interdits. Les relations du pouvoir avec l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT) sont tumultueuses. De rares organisations indépendantes de la société civile sont autorisées par le régime. Symptôme d'un désespoir chronique : les émigrants clandestins qui tentent d'atteindre la rive Nord de la Méditerranée sur des embarcations de fortune, sont fréquemment arrêtés ou retrouvés noyés.

Toujours en marche, elles continuent de briser le silence

par Geneviève Meloche

Un symbole qui unit toutes les femmes du monde

Après avoir traversé l'Amérique à partir du Brésil et parcouru une quinzaine de pays, la Charte passait chez nous, le 7 mai. Ce périple international se terminera au Burkina Faso, le 17 octobre 2005, Journée internationale de la lutte contre la pauvreté. Au total, une cinquantaine de pays de tous les continents participent à cette immense vague de solidarité.

La Charte s'articule autour de cinq grandes valeurs : l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix. Ces valeurs représentent le consensus qui a émané des consultations et traverse ainsi les idéologies, les cultures et les opinions politiques.

La CSN en marche

La CSN appuie le mouvement féministe et participe activement aux actions de la Marche depuis ses débuts. Les revendications de 2005 touchent plusieurs terrains de lutte de la CSN. « L'ensemble des revendications de la Marche, dit Claudette Carbonneau, est activement soutenu par la CSN. » Lors du dernier congrès, en 2002, la CSN avait appuyé la MMF et le réseau féministe. « Nous continuons à lutter contre la pauvreté et la violence faite aux femmes. Nous souhaitons qu'une vaste campagne de sensibilisation soit mise sur pied pour contrer ce fléau », déclare-t-elle. Le travail atypique et la précarité d'emploi, affectant particulièrement les

femmes, sont deux des thèmes importants qui seront discutés à l'occasion du présent congrès.

Au Québec et à la CSN, nous marchons depuis longtemps. La première marche des femmes *Du pain et des roses*, réalisée en 1995, portait des revendications spécifiques pour lutter contre la pauvreté. Depuis 2000, la lutte à la violence est également au cœur de la mobilisation et de l'action.

« Force est de constater qu'au Québec, cinq ans après la première marche mondiale en l'an 2000, on se bat toujours pour faire valoir nos droits et, ce qui est plus grave, pour ne pas reculer », déclare Claudette Carbonneau. C'est pourquoi la Marche mondiale des femmes poursuit son engagement et que ses militantes et ses militants sont en marche pour changer le monde.

Elles étaient 15 000 militantes, dont quelques milliers de la CSN, déterminées à occuper la place publique aussi longtemps que nos dirigeants n'auront pas pris d'engagements concrets pour faire de ce monde un lieu plus juste et égalitaire, en prenant en compte de façon prioritaire la contribution des femmes.



De gauche à droite : Michèle Asselin, porte-parole de la CGMMF, Claudette Carbonneau, présidente de la CSN, Diane Matte, coordonnatrice de la Marche mondiale des femmes.

Elles ont formé de larges maillons pour relier la place de Paris, près du Vieux-Port de Québec, à l'Assemblée nationale. Ceux-ci ont servi à relayer la Charte mondiale des femmes pour l'humanité de même que les revendications québécoises, quelques kilomètres plus loin, pour les présenter aux participantes et aux participants du grand rassemblement devant le Parlement.

Organisé par la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes (CQMMF), cet ambitieux projet a pour but de rendre publique la Charte adoptée au Rwanda lors de la 5^e rencontre internationale de la Marche en décembre 2004. Celle-ci avait fait l'objet de vastes consultations auprès de 200 groupes de femmes provenant de 33 pays. Des questions comme l'homosexualité, le droit à l'avortement et la peine de mort ont alors été débattues.



La plupart de ces femmes n'en sont pas à leur première marche. Et elles sont maintenant des dizaines de milliers partout sur la planète à vouloir briser le silence. Le 7 mai, elles recevront la Charte mondiale des femmes de passage à Québec. Cette charte poursuivra ensuite son périple autour du monde.

95 % du personnel ambulancier à la CSN

La CSN compte désormais davantage de membres issus du secteur ambulancier, l'effectif se chiffrant maintenant à quelque 3500 personnes. La CSN a accru son membership dans certaines régions jusque-là représentées par une autre organisation syndicale. C'est le cas de l'Abitibi et de la Montérégie. La période de changement d'allégeance s'est déroulée du 1^{er} avril au 2 mai. Restera à négocier le prochain contrat de travail, l'actuel venant à échéance le 30 juin. Bienvenue aux nouveaux membres, félicitations à ceux et celles qui ont travaillé au maintien de leur affiliation à la CSN.

L'existence menacée de Télé-Québec

Un groupe de travail formé par la ministre de la Culture et des Communications, peu après son élection, s'est penché sur le fonctionnement et la gestion de la télévision publique québécoise, Télé-Québec, pour pondre « un ramassis de données tronquées qui vise à dénaturer le télédiffuseur public et le réduire à un rôle marginal de simple programmeur », n'hésite pas à affirmer le Syndicat général des employé-es de Télé-Québec. Seriez-vous surpris d'apprendre que, si on appliquait les recommandations du rapport soumis à la ministre, ce serait désormais le secteur privé qui produirait en totalité les émissions de Télé-Québec, à Montréal et en région ? Seriez-vous surpris d'apprendre qu'en grande majorité les membres du comité d'étude chargé de l'examen de



Notre télévision éducative dans la mire du gouvernement Charest

Télé-Québec sont issus du secteur de la production privée d'émissions de télévision ? Télé-Québec, toute proportion gardée, est la télévision publique la plus regardée au monde. Et elle respecte son mandat éducatif et culturel. C'est trop, sans doute !

Collège Notre-Dame-de-Lourdes à Longueuil

Lock-out pour casser les syndiqué-es

Vendredi 22 avril, il est 13 h 15. La direction du Collège Notre-Dame-de-Lourdes informe le comité exécutif du syndicat des professeurs qu'un lock-out prendra effet à compter de 13 h 30. À l'heure dite, un message vocal est diffusé par le réseau interne de l'établissement. Il confirme la décision de la direction. Des agents de sécurité émergent de nulle part pour accompagner élèves et professeurs vers la sortie.

La direction veut augmenter la tâche des enseignantes et des enseignants, restreindre l'accès à la permanence

pour les plus jeunes enseignants et introduire des mesures qui auraient pour effet de précariser les emplois.



En fait, selon la porte-parole du syndicat, Maryse Girard, la direction actuelle veut tout simplement casser les syndiqué-es et remettre en cause la place des enseignantes et des enseignants dans le collège.

Malgré la bonne foi démontrée par les syndiqués et leurs porte-parole, les deux années de négociation et les services d'un conciliateur du ministère du Travail, les 49 professeurs de l'institution longueilloise se butent encore à l'entêtement de leur employeur.

Un congrès au menu riche et épicé de nouveautés

Une brochette de conférencières et de conférenciers invités viendront émailler cette semaine de travaux qui s'amorce à l'occasion du 61^e Congrès de la CSN tenu sur le thème *Ensemble, c'est possible !*

par Yvan Sinotte

Les Jean Cournoyer, ex-ministre libéral du Travail, Jean Bernier, professeur à l'Université Laval de Québec, madame K, « écommunica- trice » et expérimentatrice d'iD pour la télévision, Guy Chevrette, ex-ministre du Parti québécois au Développement régional, Victor Baez, secrétaire général



Madame K

de l'Organi- sation ré- gionale inter- américaine du travail (O R I T), Dorval Brunelle, professeur à l'Université du Québec à Montréal,

Marguerite Blais, présidente du Conseil de la famille et de l'enfance, et Michaëlle Jean, journaliste-animatrice à la Société Radio-Canada, viendront à tour de rôle, dès mardi matin, entretenir les délégués réunis en plénière. Deux sujets par jour seront traités jusqu'à vendredi.

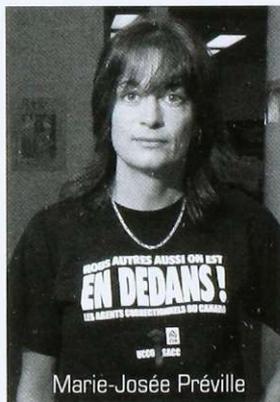
Ainsi, Jean Cournoyer traitera des relations de travail, Jean Bernier du travail précaire, madame K de développement durable, Guy Chevrette de l'avenir des régions, Victor Baez de la mondialisation et de la concertation syndicale et commu- nautaire, Dorval Brunelle des partena- riats public-privé, Marguerite Blais de la conciliation famille-travail et Michaëlle Jean de l'intégration des immigrantes et des immigrants au marché du travail.

Le samedi matin, journée de clôture du congrès, Michel Fortin, de la Fédération des travailleurs et travailleuses du papier et de la forêt, Marie-Josée Préville, du Syndicat des agents correctionnels du Canada, et Vincent Couture, du Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent, aborde- ront la question de la vie syndicale au sein de nos organisations.

Nul doute que ces nombreuses in- terventions alimenteront abondamment débats et discussions tout au long de la semaine.

Information

Des stands tenus par des militantes et des militants livreront de l'information aux



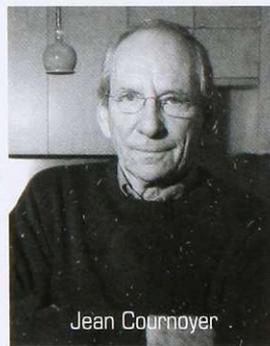
Marie-Josée Préville

délégué-es du mardi au ven- dredi. Le mar- di le Service de syndicali- sation côtoiera le comité na- tional des jeu- nes ; le mer- credi, ce sera au tour du comité confé- déral de san- té-sécurité d'occuper les lieux ; le comité confédéral sur les relations interculturel- les et raciales sera à votre disposition le jeudi et, finalement, vendredi sera le jour du comité national de la condition fémi- nine. Toute la semaine, de l'information sera disponible au stand des outils col- lectifs où vous pourrez même remporter des prix.

Activités diverses

Ce ne seront pas les activités qui man- queront tout au long de cette semaine. Ainsi, le mardi, les congressistes pour- ront assister

au lancement de la brochure *Ciel, un hippo- potame dans mon lieu de travail !*, produite conjointement par le comité de la condition fé-



Jean Cournoyer

minine et celui de la santé-sécurité, et vi- siter, de mardi jusqu'à jeudi, l'exposition portant sur la Marche mondiale des fem- mes et les revendications qu'elle porte.

Juste avant l'ajournement du mer- credi, l'un des temps forts du congrès est sûrement la rétrospective des luttes syndicales des trois dernières années, qui ont marqué la vie de notre mouvement. Le guide du comité sur les relations in- terculturelles et raciales sera distribué dès le jeudi soir, tandis que le vendredi soir sera le clou de la semaine à l'occasion de la soirée de solidarité qui est, certes, l'une des activités les plus fréquentées des congrès de la CSN et qui marque un répit bien mérité.

C'est donc une semaine trépidante qui attend les quelque milliers de délé- gué-es provenant de toutes les régions du Québec, qui sont réunis à Montréal.

Fondation : plus qu'une épargne-retraite

Créé en 1996 à l'initiative de la CSN, Fondation offre une épargne-retraite complémentaire qui permet à des dizaines de milliers de travailleuses et de travailleurs de mieux préparer leur retraite tout en contribuant au maintien et à la création d'emplois de qualité au Québec. Distribuée principalement dans les lieux de travail syndiqués CSN et dans le réseau des caisses d'économie, l'épargne-retraite Fondation est peu coûteuse et accessible. Cette épargne constitue un capital de développement pour des entreprises québécoises créatrices d'emplois durables, enracinées dans leur territoire et associées au renforcement du tissu industriel de leur localité et de leur région. Fondation concourt au développement

de pratiques financières plus responsables en intégrant des critères éthiques, sociaux et environnementaux à ses choix d'investissement. Il accorde une attention particulière aux entreprises syndiquées CSN, à celles qui sont inscrites dans un processus de gestion participative, celles de l'économie sociale et celles qui se préoccupent de l'environnement.

Suzanne La Ferrière

La sculpture de Roger Langevin, installée dans le couloir de l'édifice de Fondation, reflète bien la mission de cet outil collectif de la CSN. Un groupe unit qui, par l'action du vote, démontre son attachement à la démocratie.



Quelques pas où aller...

Daniel Leduc

Le Palais des congrès de Montréal est situé à un endroit tout à fait idéal pour découvrir certains recoins souvent méconnus même des personnes qui habitent cette grande ville. Situé au cœur de ce qui a longtemps été appelé le quartier des affaires, maintenant rebaptisé quartier international, ce lieu permet d'accéder facilement *cum pedibus* à plusieurs endroits fascinants à découvrir. Cette chronique sera donc un bon prétexte pour vous faire prendre l'air à l'heure du midi ou en soirée.

La sortie Ouest du Palais des congrès donne sur la place Riopelle. Une magnifique installation titrée *La Joute* y a récemment été démenagée depuis le Parc olympique, non sans protestations.

Salut voisins !

Toutes les heures, si le dispositif est bien entendu fonctionnel, vous serez accueillis par une mise en scène alliant éclairages et jets d'eau vaporisée sur cette place — remarquez le son particulier produit par cet effet — culminant vers une chorégraphie d'eau et de feu qui met en valeur les sculptures de Jean-Paul Riopelle.

Si vous poursuivez plus à l'ouest, vous pourrez découvrir le square Victoria. Il s'agit du site d'un ancien cimetière. Depuis, il est plaqué entre la place Victoria — où est situé entre autres la Bourse de Montréal — et le Centre international du commerce, le *World Trade Center* de Montréal. Que de sympathiques voi-

sins, quoi ! Il n'en reste pas moins que l'accès au métro, situé au coin des rues Saint-Jacques et McGill, juste en face des studios de TQS, est un don des autorités du métro de Paris qui vous rappellera Amélie Poulin.

Des sushis aux « grassex »

Côté bouffe, je vous invite à déambuler sur l'avenue McGill, au sud de la rue Saint-Jacques, où une variété de restaurants peu connus des touristes sont à découvrir, allant des sushis aux diverses variations de « grassex », en passant par des brasseries typiques et colorées. Ces dernières accueillent les travailleuses et les travailleurs du quartier des affaires depuis des décennies.

NÉGOS CHEZ SICO

Plus ensemble que ça, c'est pas possible

Mulco, de Saint-Hubert, une filiale de Sico, fabrique les produits calfeutrants Zip et Flextra et les employé-es sont membres du Syndicat des employé-es de Sico depuis 1993. Lors de l'assemblée générale pour l'adoption du projet de négociation sur la rémunération et le recours à des moyens de pression, au besoin, 100 % des membres étaient présents pour voter, par scrutin secret, à 100 % leurs revendications

et les moyens de pression. Ces derniers ont été appliqués pendant quelques jours seulement, mais de façon intense, pour en arriver à une entente de principe, le 27 avril, pour un contrat de travail de trois ans assorti d'augmentations de 8 %, 4,5 % et 3,8 %, faisant ainsi passer le taux horaire moyen à 22 \$ l'heure pour la première année.



Des syndiqué-es de Mulco, en moyens de pression, lors du lunch.

FINANCE SOCIALEMENT RESPONSABLE

Premières propositions d'actionnaire du comité Bâtirente

Au cours de l'année 2004, le comité Bâtirente — qui représente quelque 25 000 travailleuses et travailleurs membres de la CSN qui y ont leur régime de retraite — a exercé son droit de vote dans 80 % des entreprises dont il a reçu les circulaires de sollicitations. Le comité cherchera, au cours des prochaines années, à améliorer le processus et à acquérir l'expertise nécessaire en matière d'analyse des circulaires de façon à s'approcher des 100 % de votes exprimés.

Bâtirente a piloté ses deux premières propositions d'actionnaire dans des compagnies où elle détient des parts par l'entremise de son Fonds Actions canadiennes. La première encourageait Métro Richelieu à favoriser la distribution de café équitable dans l'ensemble de son réseau et la deuxième demandait

à Sears Canada de produire un rapport sur le développement durable.

Métro Richelieu

Le dépôt de la proposition de Bâtirente faisait suite à une lettre envoyée à la direction de Métro et restée sans réponse, l'alertant sur la question du café équitable et des implications économiques positives que pourrait avoir l'exploitation de ce créneau de marché tant pour l'entreprise que pour les producteurs des pays en développement.

La proposition a permis à Bâtirente d'obtenir une rencontre avec les responsables de la mise en marché du groupe. Métro Richelieu s'est alors engagée à distribuer et à donner une visibilité à quatre des produits phares d'Oxfam Québec, commercialisés sous la

Les médicaments grugent de nos revenus

La montée vertigineuse du prix des médicaments observée ces dernières années contribue à gruger sérieusement les revenus des personnes salariées à même les primes versées aux assurances collectives. La CSN estime que ce coût atteint, dans le cas des salarié-es à faible revenu ou à statut précaire, au-delà de 10 p. cent de leur salaire. Cette explosion de coûts force même certains groupes à abandonner leurs protections d'assurance collective. La CSN réclame une diminution des taxes sur les primes d'assurance collective et un crédit d'impôt remboursable pour les primes payées aux assureurs privés. À plus long terme, la CSN opte pour la gratuité des médicaments pour les prestataires de l'assistance-emploi, la protection des brevets et le dégel des prix et un encadrement des pratiques commerciales.

marque Équita, à savoir : le café, le thé, le riz et le sucre.

Sears Canada

La proposition faisait suite à la publication d'un rapport d'Oxfam International relatant des cas de violation des droits humains fondamentaux par des fournisseurs asiatiques de Sears Canada. Le comité Bâtirente réclamait un rapport sur la gestion des enjeux liés au développement durable qui aurait complété les états financiers traditionnels et permis aux actionnaires et à tout intervenant du marché de mieux évaluer l'ensemble des risques économiques, environnementaux et sociaux d'une entreprise. La proposition a été rejetée mais le comité continuera à suivre ce dossier.

Henri Jalbert

Roger Valois aura le coco rasé

Roger Valois, vice-président de la CSN et parrain de Leucan-CSN depuis neuf belles années, dans un élan de générosité et de solidarité envers les enfants de Leucan, atteints de leucémie et de différentes formes de cancer, a lancé un défi à tous les syndicats : « Si nous sommes capables d'amasser 25 000 \$ dans les différents syndicats de la CSN, je me ferai couper les cheveux lors du congrès 2005. »

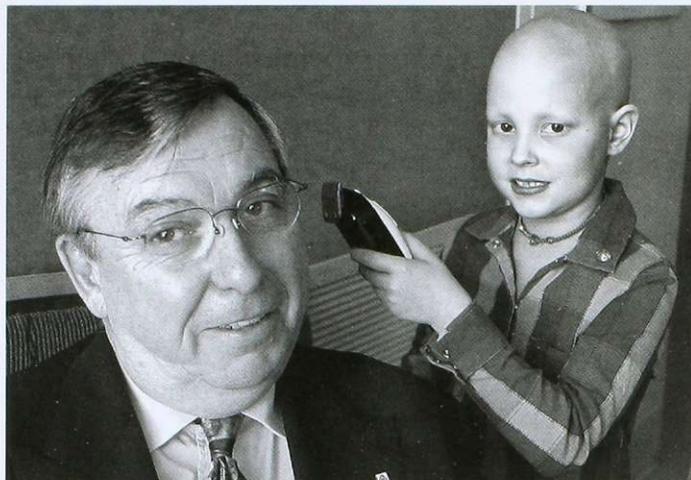
C'est fait, les 25 000 \$ ont été amassés. Roger tiendra sa promesse : il aura le coco bien rasé, et ce, par solidarité avec les enfants qui vivent l'épreuve de la perte de leurs cheveux lors des traitements de chimiothérapie. N'oublions pas qu'un enfant sur quatre cents sera atteint d'un cancer avant l'âge de 15 ans.

Il y a maintenant neuf ans que la CSN appuie Leucan à l'occasion d'une campagne annuelle de financement pour

soutenir de façon spécifique le camp Vol d'été Leucan-CSN. Nous sommes fiers de vous annoncer que nous avons versé plus d'un million de dollars pour ce camp qui porte fièrement notre nom.

Nous tenons à vous remercier de votre soutien à cette cause. Ce camp est avant tout un répit familial. Les enfants atteints, de même que leurs frères et sœurs ont des histoires de vie bien différentes, mais tous sont extrêmement souffrants à la suite du diagnostic de leucémie ou de cancer qui survient dans leur famille. Leucan a développé ce camp il y a déjà 20 ans pour répondre aux besoins exprimés.

Évidemment, le choix des activités tient compte du niveau d'énergie des enfants. En offrant le camp Vol d'été Leucan-CSN, nous permettons aux participants de tout âge de s'amuser au maximum tout en échangeant avec les



autres qui se trouvent dans des situations similaires.

Oublier en s'amusant

Ainsi, l'enfant atteint oublie sa condition pendant ces quelques semaines. Ses frères et sœurs ne souffrent plus de l'isolement qu'ils vivent. Les parents peuvent respirer et retrouver la bonne humeur en s'amusant comme leurs enfants ; ils redeviennent eux-mêmes des enfants... La vie est au rendez-vous !

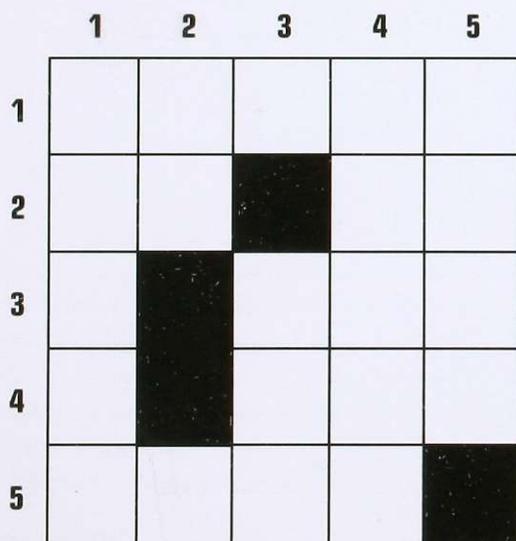
Pour se réaliser et offrir un répit adéquat aux familles, le camp Vol d'été Leucan-CSN a besoin de la collaboration de plus de 140 bénévoles provenant de tout le Québec et de tous les milieux. Plusieurs membres de la CSN y participent à titre de bénévoles. Nous tenons à les remercier.

Le camp Vol d'été Leucan-CSN, qui se tiendra encore cet été dans la région de Québec, sera magnifique grâce à vous toutes et vous tous. Merci du fond du cœur !

Céline Charbonneau

MOTS CROISÉS

À gagner, tous les jours : 10 t-shirts du Quotidien du congrès.



Horizontal

1. A travaillé dur.
2. Un choix. De plus.
3. Organisation séparatiste basque.
4. Rongeur ou, parfois, procureur patronal.
5. Chef métis exécuté.

Vertical

1. Remorquer.
2. Petit ruisseau.
3. Époque.
4. Raccourci pour désigner l'une des fédérations de la CSN.
5. ...de compte ou d'âme.



Apportez-nous vos réponses !

Apportez vos réponses à Constance au local du quotidien, salle 513B, à compter de 8 h 30. Premiers arrivés, premiers habillés. À noter : si vous gagnez une fois, vous n'avez plus droit aux prix les jours suivants. Faut en laisser aux autres...

Le succès d'un congrès : une affaire de préparation et d'organisation

par Yvan Sinotte

Une armée d'élu-es et de salarié-es planche depuis des mois sur la préparation du 61^e Congrès de la CSN et, ensemble, ils l'ont rendu possible. Un congrès est une réussite quand le travail d'organisation passe pour ainsi dire inaperçu pour les congressistes.

La coordination de la préparation du congrès de la CSN relève directement de la présidente, Claudette Carbonneau, et de la secrétaire générale, Lise Poulin, avec, comme chef d'orchestre, l'adjoint au comité exécutif, Normand Brouillet. Ce dernier est épaulé par Nicole Cousineau.

Le comité directeur supervise le travail des 20 responsables d'équipe, dont une quinzaine assiste à chacune des rencontres qui surviennent une fois par mois depuis janvier, selon les sujets abordés.



Des militantes et des militants du Conseil central de Lanaudière lors de la réunion pré-congrès du 20 avril.

Le comité des contenus formé de salarié-es provenant des services confédéraux, des conseils centraux et des fédérations identifie les principales préoccupations et suggère des sujets qui pourraient faire l'objet de propositions. Le fruit de ses travaux alimente la réflexion du comité exécutif et lui permet ainsi de tracer les grandes lignes pour les propositions qui seront soumises au congrès. Ces dernières seront débattues d'abord en comités précongrès et, ensuite, pen-

dant le congrès, à partir des ajustements ou des ajouts signalés tout au long du processus de cheminement.

Documents pour la semaine

Ce qui impressionne, pour les nouvelles et nouveaux délégués, comme pour les habitués, c'est sans doute la somme de littérature qu'ils auront à se mettre sous l'œil durant la semaine. De fait, trois ans de travaux incessants en instance locale, régionale, fédérale et confédérale obligent à dresser le bilan de ces temps récents afin d'évaluer si les travaux effectués sont conformes aux résolutions adoptées lors du congrès précédent.

De plus, il convient de tracer la voie à suivre, de fixer les priorités pour les trois prochaines années. Ce que font les rapports du comité exécutif et celui sur les finances (états financiers et prévisions budgétaires). Il faut également se pencher sur les propositions adoptées par le comité précongrès qui proviennent du comité exécutif, qui touchent aux finances et qui énoncent les amendements à soumettre aux statuts et règlements.

Les quatre comités confédéraux, condition féminine, santé-sécurité, jeunes et relations interculturelles et raciales, soumettent également leur rapport respectif aux congressistes.

Équipes de travail

Dans le déroulement même du congrès, l'apport des 40 équipes de travail est essentiel à sa réussite. À part les comités responsables des contenus, il faut produire les documents, les éditer et les mettre en page, selon la conception graphique adoptée ; la logistique est un rouage indispensable de l'opération ; la régie technique assure le bon déroulement de la plénière qui peut être suivie, entre autres, sur écrans géants.

On trouve également les équipes suivantes : le secrétariat du comité exécutif, le secrétariat général du congrès, le secrétariat d'appui au congrès, le comité des rapports-synthèses des ateliers, l'ac-



André Tremblay, du module de distribution de la CSN, prépare l'envoi de milliers de documents vers le Palais des congrès de Montréal.

cueil des congressistes, la messagerie, le service d'ordre, les inscriptions et leur vérification, l'informatique, le comité des lettres de créance, l'aide aux petits syndicats, la supervision des scrutins et de la votation, l'accueil des invités spéciaux et des invités internationaux, les communications du congrès, le quotidien du congrès, la session destinée aux nouvelles et aux nouveaux délégués, les ateliers, le comité des questions de privilège, la traduction des documents, l'interprétation en plénière, le service d'impression, la distribution des documents, le montage et l'entretien des salles, la garderie, l'infirmerie, la vente de l'objet de solidarité des grévistes, les décors et, finalement, les activités spéciales.

Au total, ce sera environ un millier d'élu-es et de salarié-es qui auront été consultés lors de réunions précongrès et plus de 200 salarié-es qui apporteront leur appui aux congressistes tout au long de cette semaine de congrès.

B A B I L L A R D

RESTEZ EN CONTACT

Vous êtes une personne irremplaçable ? Voilà pourquoi il est possible de vous laisser un message au :

(514) 871-5820

Vous êtes une personne branchée ? Voilà pourquoi il est possible de vous transmettre un message par courriel à l'adresse :

congres@csn.qc.ca

Vous êtes une personne futée ? Voilà pourquoi vous pouvez récupérer vos messages au

Centre des messages situé dans le foyer du niveau 5.

N'oubliez pas d'y consulter aussi souvent que possible les tableaux d'affichage.

NOUS VOULONS TOUT SAVOIR



Votre comité, votre groupe ou votre syndicat aimerait annoncer aux congressistes la tenue d'un événement, d'une rencontre ? Que ce soit pour transmettre une nouvelle d'importance ou un juteux potin, l'équipe du *Quotidien du congrès* vous accueillera à bras ouverts, les oreilles grandes ouvertes au local 513B. Oui, cette semaine, le *Quotidien du congrès* est le plus grand quotidien syndical de langue française au monde ! Raison de plus d'éveiller le journaliste qui dort en vous.

BIENVENUE À LA LIBRAIRIE DU CONGRÈS !

Curieux comme vous êtes, il ne fait pas de doute que les plus récentes publications du mouvement vous intéressent au plus haut point. Consciente de ce fait, l'équipe de la documentation du Service des communications a aménagé pour vous un stand dans le foyer du niveau 5.

BESOIN D'ASSISTANCE ?

Nous ne parlons pas ici de bouches à bouches, ni de cœurs brisés, mais bel et bien d'assistance paramédicale. Vous aurez rapidement accès à une telle assistance en vous adressant au stand des préposés-es du service d'ordre situé en face de la salle de la plénière, au niveau 5.

SESSION D'ACCUEIL

À tous ceux et celles qui assistent à leur premier congrès de la CSN, vous êtes invités à participer à une session d'accueil spécialement conçue pour vous. Vous serez informés du contenu, du fonctionnement et du déroulement de ce 61^e Congrès aujourd'hui, de 10 h à 11 h 30, aux salles 519A, 519B et pour les anglophones à la salle 522A, situées au niveau 5.



DES MARRAINES ET DES PARRAINS BRILLANTS

Elles brillent dans le noir avec leur grand bouton vert clignotant. Malgré cette vision du futur, elles ne viennent pas d'une autre planète. Ces personnes sont des marraines et des parrains disponibles pendant le congrès pour répondre aux questions des nouvelles et des nouveaux congressistes.



COCARDE = PASSEPORT

La cocarde qu'on vous a remise ce matin lors de votre inscription constitue votre passeport pour la semaine. Arbolez-là toujours puisque sans elle vous risquez d'être retenu à la frontière qui sépare le congrès du reste du monde.



SURVEILLEZ LE PETIT OISEAU !



Sachez que le « petit oiseau » va sortir, et plus d'une fois, pour croquer des scènes inoubliables du 61^e Congrès de la CSN. Nos photographes Alain Chagnon et Michel Giroux arpenteront le palais des congrès pour immortaliser la vie qui y foisonne, au rythme de la CSN. C'est demain matin, entre 8 h 30 et 9 h, que vous pourrez admirer les chefs-d'oeuvre, captés aujourd'hui, qui seront projetés sur les écrans de la salle de la plénière.

QUI PERD TROUVE

Si vous êtes perdu, hélas, nous ne pouvons rien faire. En revanche, si vous avez perdu ou trouvé quelque chose, présentez-vous au stand des préposés-es du service d'ordre situé en face de la salle de la plénière, au niveau 5.